**Article paru dans le site académique du Rectorat de Besançon**

**Jean-Luc Lagarce joué au lycée Armand Peugeot**

Vendredi 8 novembre, le lycée Armand Peugeot de Valentigney a rendu hommage à l’un de ses anciens élèves, Jean-Luc Lagarce, homme de théâtre et auteur au succès posthume. C’est aujourd’hui l’un des auteurs français contemporains les plus joués en France.Tout au long de cette journée, les élèves ont pu découvrir l’œuvre protéiforme de l’auteur grâce aux actions menées par des classes de secondes, premières et terminale encadrés par leurs professeurs. Le matin, des panneaux réalisés par les secondes et les premières L, présentant l’auteur et son œuvre, furent affichés dans différents lieux du lycée. L’objectif désigné pour les élèves : localiser tous les panneaux (au total plus d’une douzaine) et y collecter les indices permettant de répondre aux questions du jeu-concours dédié, avec des cadeaux à la clef. À midi, au pôle de restauration, les élèves purent découvrir sur les sets disposés dans leurs plateaux les informations biographiques retraçant le parcours personnel et artistique de Jean-Luc Lagarce. Au cours de l’après-midi, quatre élèves du club théâtre et leur professeur ont fait irruption dans plusieurs classes (seuls les enseignants étaient prévenus) pour déclamer des extraits de textes tirés des "Règles du savoir-vivre dans la société moderne", faisant découvrir à leurs camarades le style particulier d’écriture et la causticité de l’auteur. Cette journée d’hommage devait trouver son point d’orgue dans la représentation d’une pièce de Jean-Luc Lagarce, "Les Prétendants", mise en scène par Christophe Vincent et jouée par la compagnie Coloquinte, troupe amateur bisontine. La venue de la troupe fut l’occasion d’une rencontre entre quelques-uns des acteurs et les élèves de première et de terminale. Les comédiens Bruno Daros, Jean-René Bouvret, André Nobiliaux et Jean-Pierre Bolard, ainsi que le metteur en scène Christophe Vincent, ont évoqué leurs parcours respectifs, parfois étonnants et toujours jalonnés de rencontres décisives. Les élèves ont ensuite donné libre cours à leur curiosité et posé de nombreuses questions : "Est-il lassant de jouer plusieurs fois la même pièce ?"
"Non", répondent les comédiens, "d’un jour à l’autre la pièce est différente car le public est différent, les réactions ne sont pas les mêmes, pas au même moment… Et puis le travail de l’acteur est de réinterpréter son rôle à chaque fois, de l’investir. De plus, travailler dans une troupe créé de forts liens de camaraderie, alors c’est avec plaisir que l’on se retrouve pour jouer". "Quel est le rôle d’un metteur en scène ?"
Christophe Vincent explique : "Le rôle du metteur en scène est de tout penser en partant d’un texte : l’espace, le jeu des acteurs, la scénographie".Le défi était de taille pour le metteur en scène professionnel, membre de la compagnie Cinématique Théâtre, car la pièce de Jean-Luc Lagarce, complexe, avec de nombreux personnages (17 à l’origine, 3 rôles mineurs ayant été supprimés pour respecter l’effectif de la troupe) est réputée être impossible à monter avec des comédiens amateurs. "Une des difficultés rencontrées a été de composer avec les emplois du temps de chacun : souvent, un ou plusieurs comédiens ne pouvaient pas venir et il fallait adapter l’aménagement des répétitions". Un problème commun à toutes les troupes non-professionnelles. L’ambition de pouvoir donner des représentations dans des lieux de configurations très diverses était une contrainte supplémentaire."Mais l’intérêt du théâtre amateur est de pouvoir aller là où le théâtre professionnel ne pourrait pas se produire, pour des raisons financières notamment, et ainsi faire découvrir le théâtre contemporain à des publics qui n’y ont pas accès habituellement." Les nombreuses questions préparées par les élèves ont, au fur et à mesure, laissé place à un échange plus ouvert et passionné. Quelques membres du club théâtre du lycée, ayant notamment joué lors de l’inauguration de la salle polyvalente en janvier dernier, ont pu partager leur propre expérience et leurs impressions, témoignant de l’étrangeté de la palette d’émotions par lesquelles ils sont passés en quelques heures : le trac d’abord, paralysant mais tempéré à grand renfort de chocolat - selon une des élèves, puis, une fois sur scène, l’immersion totale dans le rôle, et finalement l’euphorie des applaudissements. "On en a parlé pendant des mois…" confie Manon. Les comédiens, ravis de l’échange, confirment et évoquent ce "moment magique où l’on s’oublie pour devenir le personnage", le plaisir de jouer ensemble, la communion avec le public. Vers 20 h 30 la Compagnie Coloquinte a investi la scène et la salle où 150 invités avaient pris place. On n’aurait imaginé meilleur lieu pour cet hommage que cette salle polyvalente, justement baptisée "Salle Jean-Luc Lagarce". Durant près de 2 h, les 14 comédiens amateurs ont ravi l’assistance par leur virtuosité, offrant un spectacle au rythme enlevé et à la mise en scène parfaitement maîtrisée servant admirablement le texte de Jean-Luc Lagarce : un cocktail d’humour subtil et caustique.
Une véritable ovation a salué la performance des artistes.

La journée d’hommage s’est conclue par un pot d’honneur où le public a pu aller à la rencontre des artistes pour de chaleureux moments d’échanges et de convivialité.